

Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 11 octobre 1899

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation5 p. (121r, 122v, 123r, 124v, 125r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 11 octobre 1899,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54555>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [11 octobre 1899](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination 14, rue Cart, Nîmes (Gard)

Description

Résumé Marie Moret remercie Jules Prudhommeaux de sa lettre du 5 octobre 1899 et du mot concernant Auguste Fabre. Elle lui demande de prévenir Auguste Fabre de nouveaux ennuis avec Albert Louis et de la convocation d'une assemblée générale de la Société du Familistère le 21 octobre 1899 pour décider de l'expulsion de celui-ci. Marie Moret s'excuse pour la précipitation forcée de sa lettre et pour avoir laissé la lettre de Jules Prudhommeaux du 26 août 1899 sans réponse, de sorte que certains évènements mentionnés sont terminés (service militaire de Jules Prudhommeaux) et d'autres sont en voie d'accomplissement (professorat à Nîmes), tandis que demeure la communion spirituelle qui « échappe ou doit échapper au temps comme à l'espace ». Elle prévient Jules Prudhommeaux qu'elle le sollicitera pour régler des questions touchant le service gratuit du *Devoir* à Lyon et demande confirmation de l'adresse d'expédition de ses numéros d'août et septembre 1899 gardés en réserve : 14, rue Cart à Nîmes, avec précision de la mention « chez madame Hetzel ». Au sujet d'une lettre de Marie-Jeanne Dallet adressée à Auguste Fabre évoquant l'intérêt de la famille Moret-Dallet pour les travaux de Jules Prudhommeaux. Marie Moret imagine Auguste Fabre très heureux de pouvoir enfin partager son « effusion débordante des visées sociales » avec Jules Prudhommeaux. Elle demande à son correspondant d'informer Auguste Fabre de la réception par la bibliothèque de Nîmes des ouvrages de Godin qu'elle lui a envoyés pour compléter la collection déjà versée par Auguste Fabre. Elle espère recevoir prochainement un mot d'Auguste Fabre et donne des nouvelles de Jules Pascaly. Notes L'index du registre de la correspondance précise l'adresse d'expédition de la lettre « chez Made Hetzel ».

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre de correspondance orienté dans le format portrait.
- Le nom du destinataire, « Prudhommeaux », est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre au-dessus de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Conflit](#), [Librairie](#)

Personnes citées

- [Bibliothèque municipale \(Nîmes\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Hetzell \[madame\]](#)
- [Louis, Albert](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Oeuvres citées

- « J.-B.-André Godin », *Les Hommes d'aujourd'hui*, Paris, A. Cinquale, 1878-1899, volume 4, n° 172. [En ligne : [Gallica, Bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France](#), consulté le 8 janvier 2022]
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du*

travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

- Craig (Edward Thomas), *Histoire de l'Association agricole de Ralahine, résumé traduit des documents de M. E. T. Craig,... par Marie Moret*, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1882.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Études sociales n° 1 à 10, Guise, Imprimerie Baré, \[1884-1886\].](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés, Paris, Guillaumin, 1883.](#)
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, 1891.
- [Holyoake \(George-Jacob\), Histoire des équitables pionniers de Rochdale, traduit par Marie Moret, 2e éd., Guise, bureau du journal « le Devoir », 1890.](#)
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), La fille de son père : roman américain, Paris, Auguste Ghio, 1880.](#)

Lieux cités

- [14, rue Cart, Nîmes \(Gard\)](#)
- [Lyon \(Rhône\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

3 8 11 oct. 99

121

Quelques mots

Cher Monsieur, Mon intention de vous
écrire que c'est à ce mot que le bruissement tacheait
celle que j'ai adressée à Pothe.

Leuler - m'a écrit que nous avons
(en société tamis.) nous écarté en nous assissons
Albert Louis et qu'une assemblée générale
est convoquée pour ce samedi 11 courant,
ayant à l'ordre du jour l'expulsion de
dit.

Il est sans faire au moins que je
vous écris au milieu de bruits divers
et que je me confie à votre bienveillance
je dirai même (tenant votre parole comme
expression de l'intime) à votre affection
pour supprimer à ma préposition forcée.

Il est sans doute que cette de 16 avait
sans réponse, si bien que les principaux
objets qui y sont agités sont passés depuis
dans le domaine (en fait ou accomplis
(en dévolant 26 jours) ou en bonne

voie d'accompagnement ; votre professeur
à Nîmes. Mais les termes affectueux
qui terminaient cette autre réunion, eua-
tent ce qui échappe ou doit échapper au
temps comme à l'espace : le commun-
sensibilité.

J'aurai à mettre à contribution
votre bonne volonté pour régler
des questions touchant les services
gratuits du Départ à Lyon...
Mais nous trouverons au moins
de mire vers.

Cette évocation du Départ me
fait penser que je vous tiens la
en réserve, vos numéros d'élève
et septembre. Notre adresse est-
elle bien : 14 rue Cart et si il
necessite de mettre chez Madame
Hotzel. Je vous demande cela
surtout pour l'inscription au
registre du Départ? Il est vrai
que je pourrai bien régler ce
chose, de Nîmes.

Une lettre que Jeanne a écrite où il y a quelques heures à Fabre nous nous déjouent, par l'intermédiaire de notre compagnon, avec quel intérêt nous avons pris connaissance des détails relatifs dans notre lettre du 5^{me} touchant les travaux qui nous incombeut et l'impression que nos idées existent en nous.

Quant à l'effusion débordante des visées sociales de "greet friend" . . . oh! comme nous nous la représentons. Et qu'il doit être heureux, le cher affamé sans cesse de nous le meilleur de sa pensée en quelque' un apte à la réception, de nous avoir auprès de lui!

De lontillesz ma joie et entendez-moi quand même je ne puis qu'aller au galop.

— Dites s'il vous plaît à Fabre que j'ai reçue une lettre du bibliothécaire

de Nîmes, m'informant de la
bonne arrivée de mon envoi il
me demandait l'état des livres Godin
qu'ils viennent précisément de
la bibliothèque de "great friend".

La lettre exprime aussi le désir
d'avoir - si possible un ~~peu~~ -
la collection de verre remontant
jusqu'à 1875. En attendant
riglement de ce point, j'envoie
à Nîmes différents envois que
la bibliothèque n'avait pas.

Mutualité sociale, Mutualité
nationale, les études sociales N^o 2.
8, 6 à 10, la biographie Godin dans
"Les hommes d'aujourd'hui", le
travel de Guise et tout fonds
par Bernadot, enfin l'histoires
de Rochdale, celle de Mateliers et
La fille de son père. Une autre
accompagnera mon envoi.

La 3^e page !

Dites au "cher Grand" que j'espére
un mot de lui quans seront
réglés les différents soins qu'il
faudra pour nous.

Vin de manneur et tant bien
qu'au côté de Bascalq, aux nouvelles
d'hier.

Nos meilleures amitiés à nous
et à notre compagnon.

Marie Gadon